

Canada et autres pays. Ainsi, en plus de la balance visible du commerce des marchandises, il est tenu compte des échanges moins apparents de services et de capitaux fréquemment désignés comme des item 'invisibles'. L'exposé est divisé en deux comptes, le compte courant et le compte capital, afin de distinguer le revenu courant et les déboursés des transactions au compte capital.

Transactions au compte courant.—Le compte courant comprend tous les échanges courants de marchandises, d'or et de services. Le total des crédits indique les crédits estimatifs obtenus par le Canada chaque année de la vente de marchandises, d'or et de services aux autres pays, tandis que le débit total comprend les versements estimatifs aux autres pays contre des marchandises ou des services de même que les paiements de dividendes sur les placements britanniques et étrangers au Canada. Ainsi, le compte courant donne une mesure des encaissements et des décaissements de la nation dans ses opérations extérieures. Il indique aussi le mouvement net des capitaux entre le Canada et les autres pays chaque année, car toute différence entre les encaissements et les décaissements doit refléter théoriquement le mouvement des capitaux. Par exemple, lorsque les crédits au compte courant dépassent les débits, il y a balance créditrice indiquant une sortie de capitaux du Canada, parce que dans les circonstances, le revenu courant provenant de l'étranger est plus élevé que tous les déboursés d'un caractère courant, le surplus de change étranger qui en résulte servant à accroître les capitaux fixes du Canada à l'étranger ou à y diminuer le passif au compte capital. Inversement, lorsque les décaissements sont plus grands que les encaissements, il y a balance débitrice reflétant une importation de capitaux. En d'autres termes, pour obtenir dans ces conditions suffisamment de change étranger pour contre-balancer l'excédent de déboursés courants sur le revenu, le Canada a soit emprunté du capital extérieur, soit liquidé ou retiré des capitaux fixes de l'étranger. Ainsi, bien que la balance du compte courant reflète le mouvement net des capitaux, son exactitude est limitée par le degré de perfection et de précision obtenu dans les estimations des item du compte courant. En outre, c'est tout au plus une mesure du mouvement net des capitaux lequel, par conséquent, ne révèle pas la grande diversité et le fort volume des mouvements de capitaux comme une analyse directe des mouvements de capitaux dans le compte capital.

Mouvements des capitaux.—Le compte capital trace les mouvements de capitaux entre le Canada et les autres pays. La grande distinction entre les transactions au compte courant et les transactions au compte capital repose sur le fait que le premier groupe représente les paiements sur les achats courants de marchandises et de services, tandis que le dernier représente des transactions au compte capital et reflète d'habitude les fluctuations de capitaux fixes ou du passif du Canada à l'étranger, bien que tous les changements de ce genre, remarquons-le, ne déterminent pas nécessairement des mouvements de capitaux. Ainsi, le compte capital joue un double rôle. Il indique la signification générale des mouvements de capitaux sur le marché étranger des changes et conséquemment, de même que le compte courant, révèle l'arrière-plan des transactions sur lesquelles est basée la valeur de change du dollar canadien. Il permet aussi d'apprécier les effets du mouvement des capitaux au cours d'une période quelconque sur la balance de la dette internationale canadienne. Car les effets potentiels du mouvement des capitaux sur l'économie canadienne ne peuvent être appréciés que par l'étude du volume et du caractère des divers contre-mouvements. Souvent, quelque petits que puissent être les mouvements de capitaux durant une période, les répercussions significatives des mouvements bruts sur la composition des capitaux fixes et du passif du Canada à l'étranger peuvent être considérables.